
Lettre d'Hiver



La Lettre de l'Académie

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Janvier Février Mars 2024



Marc Jaulmes - 1929-2011 - Fauteuil numéro VII de la section Médecine

Un trait
d'imperceptibles biffures
sur le seuil de la toile
l'encre s'étale en ténèbres
lâcher sur feuille –

Maître des Filets Christian Belin fauteuil XXX de la section Lettres

L'éditorial du président

Dans les temps forts qui ont marqué cet automne, il convient de détacher tout d'abord les conférences publiques ou privées au sein desquelles notre Académie a abordé des problématiques d'actualité, comme l'usage des stupéfiants, le malaise hospitalier ou la question arménienne, perpétuant ainsi sa mission de réflexion et de proposition.

Notre Secrétaire Perpétuel nous a révélé l'existence d'une académie à Montpellier qui a précédé, dès le milieu du 17^{ème} siècle, celle que créa Louis XIV.

Le colloque « De l'eau à Montpellier ? » organisé en partenariat avec la Métropole, l'Université et le Centre International UNESCO ICIREWARD a permis de nous positionner sur une problématique importante et d'une grande actualité. Il fait l'objet d'un compte-rendu détaillé et nous ne nous y attarderons pas.

Comme à l'accoutumée, l'année s'est achevée par les repas organisés par chaque section, agapes au cours desquelles ont été discutés les problèmes importants comme les recrutements de nouveaux académiciens sur les fauteuils vacants suite au décès de confrères ou de demandes d'honorariat. Ces discussions se poursuivront en janvier et vont revêtir une importance toute particulière pour l'avenir de notre académie avec pas moins de 8 sièges à pourvoir dans les différentes sections.

Le trimestre a également vu le démarrage de l'examen par la section Sciences des candidatures au prix Sabatier d'Espeyran avec vingt-trois dossiers dont beaucoup d'excellente qualité.

Comme déjà évoqué, l'Académie a été confrontée depuis quelques années à des problèmes préoccupants de locaux pour exercer ses différentes missions. Une refonte des statuts du Fonds Bécriaux, adoptée à l'unanimité, va permettre d'en consacrer une partie de son capital à l'achat d'un bien immobilier qui permettra d'accueillir un secrétariat et d'y tenir des réunions essentielles à l'activité de l'académie. Les séances privées continueront à se tenir au Salon Rouge de l'hôtel de Lunas, siège historique de notre confrérie. Les séances publiques et les colloques se feront salle Rabelais dans le cadre d'une convention avec la Mairie de Montpellier. Enfin, nous retrouverons l'amphithéâtre de Botanique où seront organisées la séance solennelle de rentrée de fin janvier et les séances de réception des nouveaux académiciens dans le cadre d'une convention avec l'Université.

Bernard Lebleu

Le mot du secrétaire perpétuel

Des vœux, bien sûr... mais lesquels et pourquoi ?

Nous voici au seuil d'une nouvelle année et c'est donc l'occasion de présenter nos vœux à nos proches, nos amis, nos voisins, nos collègues. Des vœux de bonne et heureuse année, bien sûr, comme c'est la tradition.

Au sein de l'Académie, nous nous souhaitons, évidemment, que notre action soit en 2024 dynamique, efficace et utile.

Notre mission est celle de l'Institut de France, sous l'égide duquel nous sommes placés. L'Institut, imaginé par Condorcet, a été créé pour entretenir dans la société les valeurs issues des Lumières, et en premier lieu la raison comme guide majeur de l'humanité. Telle est donc notre mission. Si le monde était enfin devenu raisonnable, cette mission serait devenue sans objet.

Mais c'est malheureusement loin d'être le cas. Non pas parce que la société serait entrée dans une phase de déclin inéluctable : les théories déclinistes sont absurdes. Mais parce que la société va mal quand les comportements des individus sont fondés, comme on peut le constater chaque jour et partout, sur des raisonnements paresseux et dangereux, sur des croyances infondées et idiotes, sur l'acceptation sans discernement des discours ambiants et pire encore des « fake news », sur des affirmations fallacieuses et pernicieuses véhiculées par des réseaux sociaux fabulateurs et sans éthique, sur la dictature du conformisme, celle de la mode et celle des émotions, sur le refus de la science, sur l'adhésion irréfléchie à des contre-vérités historiques, sur l'indifférence à recherche de la vérité...

Tout cela, qui n'est pas rare, loin s'en faut, entretient dans la vie quotidienne toutes sortes d'obscurantismes, de fanatismes et d'égoïsmes, lesquels engendrent des malveillances, des agressivités, des violences, des dominations, l'acceptation des inégalités, des sexismes, des haines parfois. Et tout cela entretient en politique les populismes et les extrémismes, et en religion les fondamentalismes et les intégrismes. L'actualité des sociétés nous montre chaque jour les conséquences tragiques, affreusement tragiques, de ces dérèglements du bon sens, lequel n'est pas, comme le disait ironiquement Descartes, « la chose du monde la mieux partagée ».

La mission des académies n'est pas de prendre parti dans les problèmes de société, mais de faire vivre par l'exemple la confiance en la raison éclairée, sans laquelle aucune

société humaniste n'est possible. Nous le faisons en promouvant le partage et la diffusion de la science et de la culture ainsi que leur mise en réflexions et en débats. Par nos activités, nous entretenons l'idée qu'une société ne peut être fondée sur des fantasmes mais qu'elle doit l'être sur la recherche d'une saine compréhension des réalités.

Nous ne sommes qu'une petite compagnie de femmes et d'hommes qui croyons en la nécessité de la science et de la culture, qui vivons ensemble cette conviction et qui œuvrons pour en convaincre nos concitoyens. C'est une participation, modeste mais déterminée, au combat contre l'insidieuse déraison qui mine la société.

Là sont donc les vœux académiques que nous formons pour 2024 : que le savoir et l'esprit critique prennent toujours le pas sur la paresse intellectuelle et les dérèglements des esprits.

Bonne année.

Christian Nique

Quelques événements passés

Notre colloque : *De l'eau à Montpellier ?*

Cette année, la responsabilité du colloque a échu à la section des sciences et sous la direction de notre président Bernard Lebleu, nous avons réfléchi pendant deux journées aux questions posées par l'eau dans notre ville. Ce fut passionnant et les montpelliérains répondirent présent. Les institutions nous ont accordé leur confiance : Montpellier Méditerranée Métropole, le Centre international UNESCO Icireward qui siège dans notre ville, l'Université, le Pôle Aqua-Valley et la Mairie ont apporté leur soutien.

Le président de la Conférence Nationale des Académies, Didier Laforge, notre maire, Mickaël Delafosse et le Président de l'Université, Philippe Augé nous ont honorés d'une belle ouverture, puis un panorama complet des problèmes actuels ou à venir, ainsi que des solutions, a été dressé.



Pour analyser les problèmes posés par l'eau, il fut d'abord question de Montpellier en tant que pôle mondial de référence dans les recherches sur l'eau, puis du Pôle Aqua-Valley et enfin des grandes manoeuvres permettant d'acheminer l'eau. La matinée fut clôturée par un hommage à notre fleuve Lez ainsi qu'aux artistes qu'il a inspirés, hommage présenté par le professeur François-Bernard Michel, membre de l'Académie des Beaux-arts, en collaboration avec notre confrère nîmois René Ventura.



Il nous fallut ensuite comprendre comment gérer les événements extrêmes. On nous expliqua les difficultés dues au dérèglement climatique ainsi que la prévision des épisodes cévenols par les nano-satellites. Il fut question des fleuves côtiers et de la maîtrise des pluies et des inondations. Mais la question cruciale restant celle de la ressource, nous avons réfléchi du côté des nappes phréatiques et du traitement des eaux usées.

Enfin, et pour faire honneur à ce que notre Compagnie compte de médecins parmi ses intellectuels, nous avons terminé par les questions de santé. Les contaminants, et en particulier les fameux perturbateurs endocriniens, nous ont inquiétés. Et pour analyser les maladies transmises par vecteurs, il nous fut agréable de découvrir un jeu imaginé par des chercheurs montpelliérains et permettant aux enfants de comprendre ce qu'est un moustique et ce qu'il doit attendre de sa piquûre !



<https://www.bioviva.com/fr/bioviva-famille/287-pik-paf.html>

Pour conclure, il fallait bien sûr célébrer les fameux vins du Languedoc dont la côte de cesse de monter, et nous avons parlé de nos vignes et de leur résilience face aux défis climatiques. Le mot de la fin revint à l'urgence de changement dans nos comportements.

Conférences accessibles sur

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLvwCHzm6EDaIrC9OSwfG8wAUBvIIPR0b93>

Le colloque de la CNA : *L'engagement*

Comme à son habitude, le professeur Michel Woronoff nous a offert, cet automne, un colloque parisien d'excellent niveau, destiné à l'ensemble des Académies de province qui sont regroupées sous l'appellation Conférence nationale des Académies (CNA). Excellent niveau quant à son thème, son contenu, sa diversité et sa parfaite organisation.

Après l'héritage, l'innovation, l'intérêt public et bien d'autres thèmes majeurs c'est autour de la question de l'Engagement que nous avons travaillé.

Argument, par Michel Woronoff

Que la notion d'engagement est belle et qu'elle est galvaudée ! Le moindre démarcheur de parti politique vous demande de vous engager, comme le ferait un vendeur à domicile. Mais elle peut conduire tout aussi bien à des actes d'héroïsme. Elle recouvre bien des domaines et suppose bien des sacrifices. Depuis le XIIe siècle où elle désigne la production d'un gage en caution d'une transaction, elle irrigue toute collectivité humaine. C'est l'engagement de ses membres qui permet à une société de survivre et de progresser. Mais non pas de tous ses membres. D'innombrables personnes se contentent d'être spectateurs plutôt qu'acteurs de progrès. Pourtant, à chaque génération, il est des hommes et des femmes pour prendre l'adversité à bras-le-corps, pour s'opposer à l'injustice, faire rempart devant un envahisseur, consacrer leur existence à la méditation et à la prière. Ils engagent leurs biens, leur vie et leur personne au service d'un idéal ou d'une communauté. Les exemples en sont nombreux, dans l'engagement militaire, l'engagement religieux, l'engagement politique et l'engagement social. S'engager c'est à se lier par une promesse, en amitié ou en amour. C'est aussi prendre un risque, c'est mettre sa vie en gage, en plaçant comme enjeu son honneur et son existence. Mais c'est aussi prendre une position ferme devant les grands problèmes du temps et ne pas hésiter à la faire connaître.

Il serait vain de tenter d'établir un florilège de l'engagement, tout au plus pourrait-on citer, parmi nos héros militaires, La Tour d'Auvergne et le petit tambour Bara, nos médecins coloniaux dans leurs laboratoires de fortune, le silence du Monastère de La Pierre-Qui-Vire ou la pauvre chapelle du Père de Foucauld à Tamanrasset ; la liste pourrait s'étendre aux jeunes héros de la Résistance, comme ce lycéen de 15 ans, fusillé à Besançon. Quant à l'engagement politique, il en est de nombreux exemples dans l'histoire des Républiques qui se sont succédé.

Vaste matière où la difficulté est de savoir où puiser.

Alors que le chancelier de l'Institut de France, Xavier Darcos, le président d'honneur de la Conférence, Jean-Robert Pitte et le président de la CNA, Didier Laforge se partageaient brillamment l'ouverture en traitant respectivement de *l'engagement comme connaissance de soi*, de *la géographie et de l'histoire au service de l'engagement pour le bien commun* et de *l'engagement des Académies*, les orateurs prenant la suite sur les deux journées n'ont pas démerité.



Notre consœur Michèle Verdelhan-Bourgade a enchanté un public exigeant venu des quatre coins de France avec ses *Quelques figures de l'engagement en linguistique*.

Et il nous plaît de remarquer que ce public nombreux et de qualité comptait, comme à l'accoutumée, une représentation montpelliéraine dépassant, et de loin, la moyenne des autres Compagnies !



La clôture des journées nous délivra un moment de grande émotion lorsqu'il nous fut annoncé que ce colloque serait le dernier dont le professeur Woronoff assumerait la responsabilité. Il fut chaleureusement célébré et remercié.

Les membres de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier qui ont eu l'honneur et la chance de travailler avec Michel Woronoff dans le cadre des colloques de la CNA, profitent de cette tribune pour le remercier. Par les thèmes choisis, remarquables quant à leur pertinence et leur équilibre entre passé, présent et avenir, par l'exigence tant sémantique que typographique dans la rédaction des actes (revue Akademos), le professeur Woronoff a toujours su nous faire travailler dans une alliance de rigueur et d'amitié, d'exigence et de générosité. C'est là l'apanage des grands Maîtres ! Merci Professeur !

Michel Woronoff

Né en à Paris en 1934, le professeur Michel Woronoff fut agrégé en lettres en 1958 et après avoir enseigné dans différents lycées du nord-est de la France, il fut nommé professeur de langue et civilisation françaises et de grec à l'université de Dakar. Il fut fait officier de l'Ordre du Lion du Sénégal par Léopold Senghor. En 1979, il devint professeur de langue, littérature et civilisation de la Grèce antique à la Faculté des Lettres de l'Université de Franche-Comté à Besançon, université dont il assura la présidence en 1991. Elève de Fernand Robert, helléniste reconnu et membre de l'École Française d'Athènes, Michel Woronoff est un spécialiste incontesté des poèmes homériques. Depuis sa thèse d'Etat qui traitait de « Homère, juge des Troyens », il publia de nombreux ouvrages sur l'Illiade et l'Odyssée, traductions et ouvrages historiques. Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Besançon et de Franche-Comté, il en a été le président. Il fut élu à la tête de la CNA lorsque l'Académie de Besançon accueillit la Conférence en 2002 à l'occasion de son 250ème anniversaire.

Nous fûmes heureux d'apprendre que notre bien-aimée consoeur **Françoise Lhomer-Lebleu**, brillante germaniste de l'Académie d'Orléans, a accepté de reprendre le flambeau. Les colloques parisiens resteront, à n'en point douter, des moments heureux !

Françoise l'Homer-Lebleu

Françoise L'Homer-Lebleu, de l'Académie d'Orléans, Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts, est née à Oignies dans le Pas-de-Calais au sein d'une famille d'enseignants et d'ingénieurs. Agrégée d'allemand, professeur de Chaire supérieure honoraire, elle a enseigné à Lille et à Alger avant d'être nommée à Orléans où elle fut, dès 1972, chargée de l'enseignement de l'allemand en khâgne (Classes préparatoires aux Grandes Ecoles littéraires). Elle fut présidente de l'Association Orléans-Münster pendant huit années et vice-présidente de l'Académie d'Orléans de 2013 à 2019. Membre du jury de CAPES puis d'agrégation d'allemand dans les années 1980, Françoise L'Homer-Lebleu est par ailleurs l'auteur de nombreuses traductions. Elle a présidé la Conférence Nationale des Académies de 2014 à 2016 et les Montpelliérains gardent un souvenir ému de sa chaleureuse présence lors du colloque Cerveau de 2015 !

En marge du colloque, le président de l'Académie d'Alsace, Bernard Reumaux, a présenté à l'Assemblée Générale de la CNA un texte voté cet automne par l'Académie des Beaux-arts et qui circule actuellement auprès des autres Compagnies de l'Institut de France. Ce texte vise à apporter un soutien aux bouquinistes des quais de Seine qui sont menacés de démenagement pour cause de Jeux Olympiques.

« Les livres sont sacrés, ils constituent un vecteur essentiel de la transmission du savoir et de la réflexion. Il est paradoxal de vouloir se rapprocher de l'esprit original des Jeux Olympiques, qui étaient liés aux Olympiades du savoir et de la connaissance et de commencer par enlever les livres. Les boîtes des bouquinistes font partie du mobilier urbain historique de Paris depuis quatre siècles et notre capitale est la seule ville au monde à en disposer. On ne doit pas enlever les boîtes au moment où deux milliards de téléspectateurs vont découvrir Paris. Les académiciens espèrent qu'une solution sera trouvée pour garantir simultanément l'indispensable sécurité de la cérémonie et le maintien des boîtes des bouquinistes. Lorsqu'une société touche aux livres, cela finit toujours mal pour les humains (Haim Korsia) »

Les membres de l'AG ont voté leur souhait d'associer la CNA aux Académies parisiennes en vue de la promulgation de ce texte.

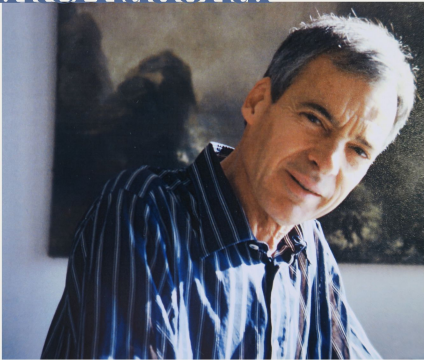
Un colloque international : *Michel Henry*

Notre confrère **Jean-François Lavigne** a organisé et présidé un colloque de haut niveau : **Michel Henry, vingt ans après. Actualités de la recherche.**

En 2003, peu après la disparition de Michel Henry, l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 fut la première à saluer l'œuvre d'un penseur encore assez méconnu, et à mettre en évidence la richesse d'une pensée philosophique qui interroge tous les secteurs de la culture et de l'activité humaine. Aujourd'hui, alors que de nombreuses institutions françaises et étrangères viennent de célébrer le centenaire du philosophe écrivain, l'Université Paul-Valéry Montpellier 3 propose de prendre la mesure, vingt ans après, du rayonnement international de l'œuvre de l'un de ses plus brillants représentants. Pour cela, Jean-François Lavigne, avec le soutien du département de Philosophie, de CRISES et de la MSH, a offert à des chercheurs et auteurs d'horizons divers, de spécialités et de générations différentes, de témoigner dans une parole entièrement libre, de la fécondité de la phénoménologie henrienne de la vie, pour leur propre réflexion et leur activité créatrice.

Le colloque a permis de débattre à partir des questions chères au philosophe comme « s'éprouver soi-même comme expérience d'autrui », la question de « l'altérité du vivant », celle de « la liberté dans la pensée », « le vécu maternel et la condition foetale », « le vécu religieux » etc...

Il s'est prolongé par l'inauguration de la Bibliothèque Michel Henry, sur le site universitaire de la route de Mende.



Colloque international

Michel Henry, 30.11.2023
vingt ans après 02.12.2023
Actualités de la recherche

Site universitaire Saint Charles
(Tram 1, Place Albert 1er)

CONTACT :
jean-francois.lavigne@univ-montp3.fr

PAUL VALÉRY
UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3
CRISES
MSH SUD

La section sciences est partie en promenade

Conduite par son dynamique et souriant président Bernard Aubert, la section Sciences a fait l'école buissonnière !

Sans rien dire à personne, elle est partie dans les forêts de Lavalette visiter le Cirad, haut lieu de la recherche agronomique en pays du Sud. Le directeur Régional Occitanie du Centre international en recherche agronomique pour le développement, Vincent Fabre-Rousseau, les a accueillis et a évoqué la complexité des systèmes agricoles et alimentaires de notre monde en tension. Il a ensuite offert à nos confrères la visite de deux plateformes de recherche, celle du Programme Phiv et celle du Programme Agap.

Mais si les académiciens aiment se cultiver, ils savent apprécier, aussi, la bonne chère. C'est donc sous le prétexte de travailler encore, en réfléchissant à l'intéressante participation de notre Compagnie à l'Entente régionale méditerranéenne qui réunit les Sociétés savantes de Nîmes, Marseille, Toulon et celles du Maghreb et de Grèce qu'ils sont passés à table autour d'un repas gastronomique entièrement végétarien !



Et un événement à venir

... Poètes, à vos plumes !

Les Jeux Floraux du Genêt d'Or de Perpignan célèbrent cette année leur 100ème anniversaire

Gemma Durand, présidente du concours 2024, vous invite à concourir en Poésie française, catalane, occitane ou provençale.

Les candidatures sont ouvertes. Poètes, à vos plumes !
Clôture des inscriptions le 23 mars 2024.



Règlement du concours sur demande auprès de gemma.durand.academie@gmail.com



Renseignements et inscriptions auprès

- de blanchardelisabeth@outlook.com pour la poésie en langue française
- de jean.tocabens@orange.fr pour la poésie en langues catalane, occitane ou provençale.

Quand les académiciens se distinguent

... Les académiciens ont du talent !

Un confrère remarquable, une collection remarquée...

Notre confrère **Claude Lamboley** s'adonne depuis plus de cinquante ans à un loisir particulier. Il est collectionneur de jouets anciens ! Si vous l'interrogez à propos de cette collection extraordinaire, il vous expliquera, en bon médecin et non sans humour, les théories du *collectionnisme*. « Cette obsession, sourit-il, peut s'apparenter à une véritable déviance monomaniaque. Mais *la collectionnite* peut, plus simplement, évoquer la recherche d'une enfance rêvée ».



S'il aime toutes sortes de jouets, il avoue une préférence pour les appareils d'optique, comme par exemple cet étonnant zograscope qui offrait aux gens des villages l'évasion d'un voyage, leur permettant de voir en perspective de superbes panoramas. Il s'intéresse plus largement à tous les jouets du pre-cinéma : le zograscope, le phenakistiscope puis le stroboscope, ancêtres du dessin animé.



« Ces jouets, dit-il, sont les témoins d'une époque mais aussi d'une société, dans ses manifestations familiales avec des jouets qui imitent l'activité des parents, dans ses manifestations sociales avec les jouets faisant référence à l'école ou aux coutumes religieuses et dans ses faits divers, ses manifestations historiques et politiques. Ils sont aussi le reflet des progrès.

Mais surtout, ils évoquent charme et poésie et ouvrent à l'imagination et à la satisfaction esthétique du collectionneur. »

Collection visible sur <https://www.jouetsanciens.fr/claude-lamboley/>

... Les académiciennes aussi !



Gemma Durand a été nommée Chevalier de l'ordre national du Mérite par décret du Président de la République en date du 29 novembre dernier. Elle doit cette nomination à la Première Ministre, Elisabeth Borne, qui l'a inscrite dans son contingent propre. Elle est ainsi reconnue et remerciée pour son engagement auprès des femmes et plus particulièrement pour ses actions de prévention de l'Interruption Volontaire de Grossesse. Les réflexions éthiques qu'elle conduit au sein du groupe Labyrinthe l'ont amenée à émettre un avis lors de la réécriture des lois de bioéthique en 2021.

Gemma Durand

est née à Paris et vit à Montpellier où elle a exercé son métier de gynécologue en associant l'exercice libéral à un poste de médecin consultant au CHU de Montpellier. Elle est aujourd'hui médecin consultant en éthique médicale à l'hôpital Foch, Suresnes. Ses principaux travaux portent sur la contraception et la prévention des IVG, les liens entre religion et sexualité, la pudeur, la ménopause. Parallèlement à la clinique, elle mène une réflexion éthique au sein du groupe pluri-disciplinaire Labyrinthe qu'elle a fondé en 1996 qui l'a conduite à répondre aux questions des parlementaires lors de la réécriture des lois de bioéthique. Elle est auteur de plusieurs livres et elle est la biographe du poète et politique catalan Joan Alavedra. Ses travaux les plus récents portent sur les nouveaux désirs d'enfant et elle co-dirigera en 2024 un colloque sur *le non-désir d'enfant* au sein de l'Institut de France. Elle est chargée d'enseignement à l'Université de Montpellier (Médecine et Droit) ainsi qu'à Paris Descartes.

À ne pas manquer !

... nos séances publiques

Lundi 29 janvier, 17h30 Institut de Botanique *entrée libre*

Séance solennelle

Allocutions d'ouverture

Hommage aux académiciens disparus en 2023, Présentation des académiciens élus en 2024

Libre propos d'un Académicien : « Penser l'IA » Michel Chein, section Sciences de l'Académie

Libre propos d'une invitée de l'Académie :

« Quelques réalisations, productions et recherches de l'Université Paul Valéry - Montpellier III »

Anne Fraisse, Présidente de l'Université Paul Valéry-Montpellier III

Remise du prix Sabatier d'Espeyran 2023

Transmission de la Présidence

Lundi 5 février, 17h30 Salle Rabelais *entrée libre*

Camille Pascal

La littérature permet-elle encore d'écrire l'histoire ?

Camille Pascal

est né à Montpellier. Il a suivi des études d'histoire, obtenu l'agrégation, et enseigné quelques années avant de devenir haut fonctionnaire et de faire carrière dans l'audio-visuel et au sein de différents cabinets, jusqu'à devenir conseiller auprès du président de la République de 2011 à 2012 et conseiller d'État.

Il mène en parallèle une carrière littéraire, écrit des essais et des romans dont plusieurs ont reçu des prix, notamment le Grand prix du roman de l'Académie française pour *L'été des quatre rois* en 2018.

En associant la documentation riche et variée propre à l'historien, l'imagination du romancier et un grand talent de plume, ses ouvrages font vivre des épisodes méconnus de l'histoire, font entrer dans le détail et parfois l'intimité des rois et de leur cour, mais n'oublient jamais le fil des grands événements de l'époque dont ils éclairent les dessous. Nul doute que littérature et histoire étant déjà chez lui étroitement imbriquées, la conférence sera passionnante.

Lundi 19 février, 17h30 Salle Rabelais *entrée libre*

Réception d'Elrick Irastorza

Elrick Irastorza sera installé au fauteuil XVII de la section des lettres, précédemment occupé par l'historien Jules Maurin (1998-2011). Jules Maurin étant membre honoraire, son successeur devra s'acquitter d'un libre propos, qu'il a choisi dans la veine de son centre d'intérêt majeur, le rapport entre la défense et la société.

« Soldat de métier » nous contera comment, dans sa longue histoire et pour assurer la défense de son pré carré ou faire campagne hors de ses frontières, la France a toujours cherché sa voie entre l'appel au peuple et le recours au soldat de métier, français ou étranger, mixant le plus souvent ces deux solutions. La suspension de l'appel sous les drapeaux le 21 octobre 1997 a entraîné la professionnalisation des armées. Compte tenu des difficultés de recrutement actuelles et de la crise des vocations, il convient de s'interroger sur la viabilité de ce choix dans la durée et sur les solutions alternatives permettant à la France d'assurer sa défense et celle de ses intérêts essentiels voire vitaux.

Elrick Irastorza

est un ancien élève des écoles militaires préparatoires d'Autun et Aix-en-Provence (1961-1970) et saint-cyrien de la promotion « Général de Gaulle » (1968-1970) Officier parachutiste des Troupes de Marine, il a alterné entraînement et opérations extérieurs en unités de combat, instruction en écoles, organisation des unités et gestion du personnel en administrations centrales. En 2006, après un an de mission en Côte d'Ivoire, il a été nommé major-général puis, en 2008, chef d'état-major de l'armée de Terre. Il a été admis en deuxième section des officiers généraux le 1^{er} septembre 2011. Passionné d'histoire, il est titulaire d'un DEA de Défense et relations internationales.

Paul-Louis Aumeras

est né le 10 janvier 1942. Il est licencié en droit privé en 1964 auprès de la Faculté de Droit de Montpellier et il réussit au concours de la Magistrature en 1965. Il suit ensuite sa scolarité à l'Ecole Nationale de la Magistrature comme auditeur de justice en 1968 et 1969.

Il entame alors une carrière judiciaire entièrement consacrée aux fonctions du Ministère Public. Il est nommé Substitut du Procureur de la République à Thionville, à Marseille (de 1972 à 1976), Premier Substitut à Lorient et à Aix en Provence. Il exerce ensuite les fonctions de Procureur de la République successivement à Béziers, Perpignan et Nice. Il est enfin nommé Procureur Général près la Cour d'Appel de Montpellier le 6 juillet 1995, poste qu'il occupera jusqu'au 30 juin 2007. En 2010, il a publié un livre de souvenirs professionnels ayant pour titre « Parcours de Proc ».

Le Procureur Général **Paul-Louis Aumeras** lui donnera la réponse :

Le Général Elrick Irastorza a terminé sa carrière comme Chef d'Etat Major de l'Armée de terre, au plus haut grade : général 5 étoiles. Le présenter à la compagnie ainsi qu'au public convié revêt une vraie difficulté tant la vie de notre nouveau confrère est dense et variée, riche de couleurs, d'émotions et d'amitiés. Je parlerai en premier lieu du Guerrier sorti de Saint Cyr, puis de la période d'Etat Major, enfin, j'envisagerai sa troisième vie, celle de l'historien. Au total donc, une belle vie d'officier français à une époque charnière de l'histoire militaire française.

Lundi 4 mars 18h00 Salle Rabelais *entrée libre*

François-Bernard Michel

nous parlera de son « Cézanne 1906 La terre promise »
livre présenté dans La Lettre d'automne.

François-Bernard Michel démontre pourquoi cette année 1906, année de sa mort, est une année majeure dans son oeuvre. Le peintre a atteint sa terre promise, vœu qu'avait formulé Moïse devant la terre de Canaan et que Cézanne a lu, adolescent, au lycée d'Aix en Provence.

Durant cette dernière année, Cézanne finalise des oeuvres majeures (Les grandes Baigneuses et Les dernières Saintes Victoires). Il écrit à son fils Paul, resté à Paris, des lettres magnifiques sur l'art et la peinture.

François-Bernard Michel

est professeur émérite de la faculté et du CHU de Montpellier. Il a publié de nombreux ouvrages sur la médecine et les arts qui lui ont valu de présider l'Académie Nationale de Médecine et l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France.

Les académiciens vous invitent à les suivre hors de l'Académie...

... À voir



Michel Hilaire

directeur du Musée Fabre, nous annonce l'exposition
Toni Grand, Morceaux d'une chose possible
20 janvier au 5 mai Musée Fabre



... À lire



Remy Cabrillac



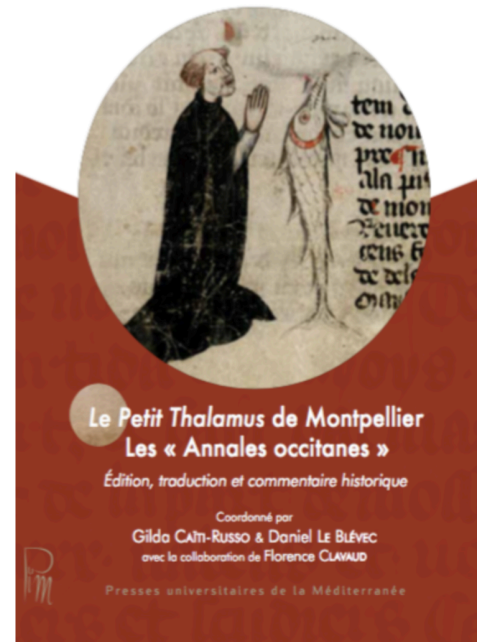
nous annonce la sortie de ce magnifique ouvrage dirigé par ses soins. Oser croiser une science aussi précise que le droit avec l'art, n'est-ce pas le coeur même de la vocation académique ?

L'art peut sans doute interpeller de manière spécifique le coeur comme l'esprit des juristes. Ce livre permet d'aborder, à travers des artistes emblématiques, de multiples facettes du Droit, des contrats de mariage ou de prêts aux libertés fondamentales, en passant par son enseignement, sa philosophie et sa pratique. L'actualité est également présente, en évoquant de manière concrète les questions de la restitution d'oeuvres spoliées ou de l'appropriation culturelle.

Daniel Le Blévec

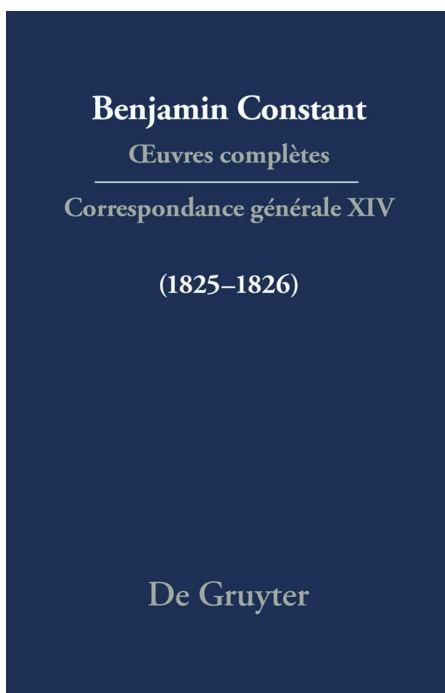
nous informe que le 22 novembre a été présenté, dans l'auditorium de la Médiathèque centrale Émile Zola, l'ouvrage *Le Petit Thalamus de Montpellier*. « *Les Annales occitanes* », coordonné par Gilda Caïli-Russo et lui-même.

Édition, traduction et commentaires historiques du manuscrit AA 9 conservé aux Archives municipales de Montpellier, relatant année par année les principaux événements survenus à Montpellier et dans la région entre le XIII^e siècle et le début du XV^e siècle.



Un reportage relatant cette rencontre a été diffusé sur FR 3 Languedoc Roussillon le 23 novembre, édition de 19h

Dominique Triaire



a participé au quatorzième volume de la Correspondance générale de :
Benjamin Constant
Correspondance générale 1825 1826

Ce volume contient plus de 400 lettres datant de 1825 et 1826. Alors que commence le règne de Charles X, Constant continue de travailler sur *De la religion*, tout en s'engageant dans les luttes politiques contre le tournant réactionnaire de la politique intérieure, en repensant sur les questions de société et soutenir les Grecs dans leur lutte pour l'indépendance.

Cecil P. Courtney, Christ's College, Cambridge
Paul Rowe, Université de Leeds, Royaume-Uni
Dominique Triaire, Montpellier, France.



Marcel Danan

nous annonce la parution prochaine de son article

« Qu'est devenu Don Juan? Vers la fin d'un mythe »

dans la Lettre de l'Ordre des Médecins de l'Hérault

herault@34.medecin.fr

Bonne lecture !

... À écouter



Michel Voisin

reçoit **Thierry Lavabre-Bertrand** sur RCF pour une visite pas à pas de la Faculté de Médecine ! À vos transistors ! C'est du pur bonheur !

Programmation chaque 1er jeudi du mois à 12h et le dimanche suivant à 11h30.

Janvier : La salle des actes ; Février : Le theatrum anatomicum

<https://www.rcf.fr/culture/la-fac-de-medecine-un-patrimoine-a-decouvrir>



Hilaire Giron

toujours sur RCF Maguelone Hérault, anime une chronique Teilhard sur

Géopolitique actuelle et Noosphère chaque 3ème lundi du mois et le samedi suivant :

- lundi 15 janvier à 20h et samedi 20 janvier à 12h
- lundi 19 février à 20h et samedi 17 février à 12 h
- lundi 18 mars à 20h et samedi 23 mars à 12h

réécoutables en Podcast



Hilaire Giron

s'interrogera sur

« Une convergence des consciences est-elle possible ? »

à l'Université ouverte de Besançon, lundi 15 janvier à 13h30



Jean-Pierre Dedet

donnera une conférence

« Charles de l'Ecluse (1526-1609), itinéraire d'un médecin botaniste de Montpellier à Leyde »

Le 19 janvier 2024 à la Société Française d'Histoire de la Médecine à Paris

🎵 **Jean-Pierre Nougier**

dirigera la chorale Cantica de Montpellier lors d'un concert de bienfaisance :

Maison de Retraite Protestante de Montpellier

Samedi 27 janvier 2024 à 15 heures

🎵 **Jean-Pierre Nougier**

et la chorale Cantica de Montpellier
donneront un concert dans le cadre des
dimanches de la Fédération des Chœurs du
Languedoc :

Dimanche 4 février à 17 heures

Maison des Chœurs, Place Albert 1er



🎤 **Bernard Aubert**

« La baie d'Aigues-Mortes face aux enjeux du 21^e siècle »

Jeudi 8 février 2024, à 14 h

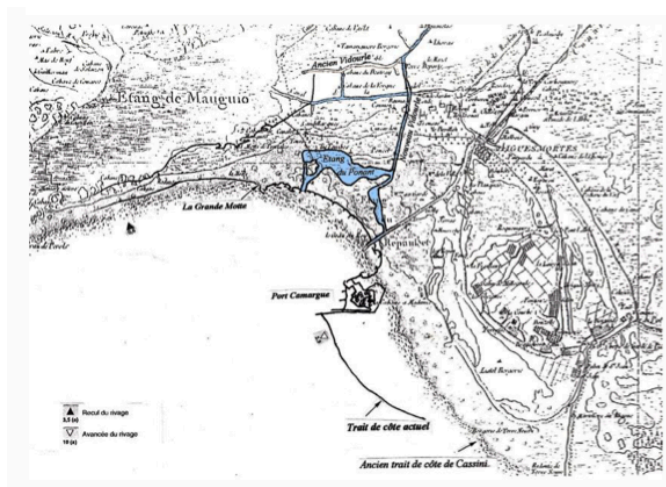
Amphithéâtre Jacques Alliot du Cirad, Campus de Lavalette

Résultat d'un long processus deltaïque, la façade littorale de la baie d'Aigues-Mortes a été constamment remaniée par l'homme : nivellement sur de grandes surfaces pour la viticulture, le maraîchage ou la saliculture, creusement de canaux pour la navigation, le drainage et l'irrigation, contrôle du niveau des nappes d'eau par l'action de martelières tirant parti des bascules de vents.

Pour comprendre l'organisation de l'espace autour d'une succession d'étangs côtiers, il faut se tourner vers le passé : antiques activités piscicoles et taurines, puis mise en

place de l'industrie médiévale du sel, conchyliculture, crise du phylloxéra au 19^e siècle.

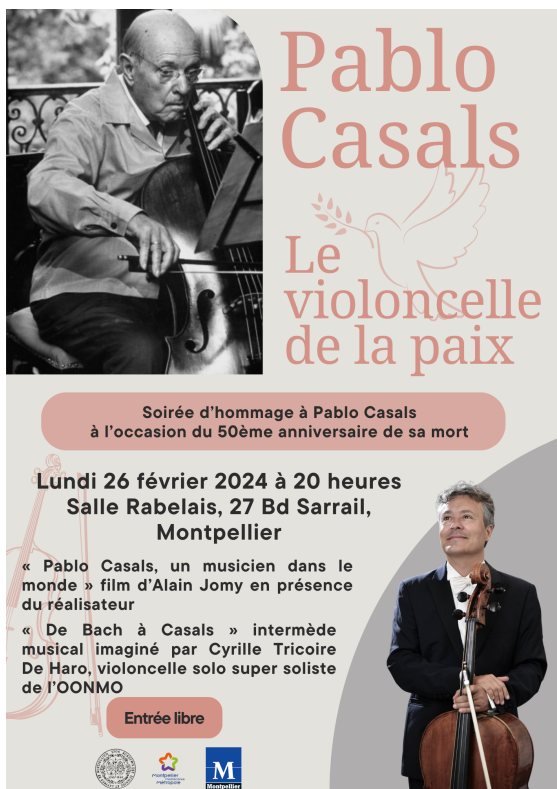
Aujourd'hui, imaginer le futur en bord de mer, ne peut se faire sans la prise en compte du tourisme balnéaire voulu par la Mission Racine. Autant dire que, pour les nouvelles générations, anticiper le devenir de la Baie d'Aigues-Mortes, requiert une démarche pluridisciplinaire croisant histoire, agronomie, hydrogéologie, économie et climat.



Inscription obligatoire auprès de l'Adac avant le 6 février : adac0803@gmail.com



Gemma Durand



organise une soirée d'hommage à l'occasion du 50ème anniversaire de la mort de **Pablo Casals**

Lundi 26 février à 20 h, salle Rabelais
entrée libre

« Pablo Casals, un musicien dans le monde »
film d'**Alain Jomy**, en présence du réalisateur
« De Bach à Casals » par **Cyrille Tricoire de Haro**, premier violoncelle solo de l'OONMO et membre correspondant de notre Académie

avec les partenariats de Montpellier Métropole, de l'Orchestre Opéra National de Montpellier Occitanie et de l'Académie des sciences et lettres de Montpellier.



Marcel Danan

donnera une conférence intitulée

« **Médecins et patients entre croyances, connaissances, preuves et incertitudes** »

le 28 février 2024, 14 h30, Université du Tiers Temps, Salle Pétrarque.



Jean-Pierre Dedet

donnera une conférence

« **900 ans d'enseignement de la médecine à Montpellier** »

le 8 mars 2024, pour l'Association des médecins d'origine roumaine en France



Thierry Lavabre-Bertrand

vous invite à l'écouter parler de « **Dax, Lordat et l'aphasie** »

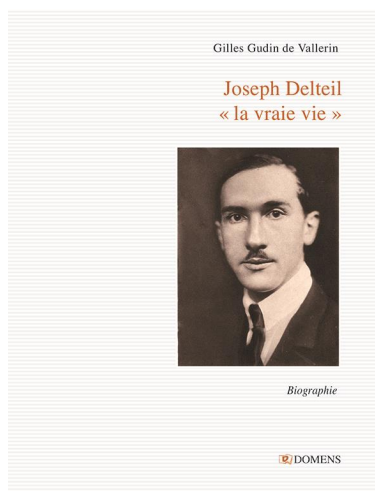
dans le cadre des conférences de la Société montpelliéraine d'histoire de la médecine

Vendredi 8 Mars 2024 à 18h, Theatrum anatomicum,
Faculté de médecine



Gilles Gudín de Vallerin

présentera, aux Archives départementales de l'Hérault, le jeudi 14 mars 2024 à 18H30
« Joseph Delteil, une oeuvre en adéquation avec sa vie ? »



Henry Miller félicite son ami Joseph Delteil pour cette réelle adéquation qui existe entre sa vie, ses idées et son oeuvre. Afin d'approfondir ce témoignage, il est proposé de répondre à cinq questions : Qui était Joseph Delteil à son arrivée à Paris en 1920 ? A-t-il été véritablement surréaliste ? L'affaire Jeanne d'Arc en 1925 est-elle artificielle ou profonde ? Pourquoi quitte-t-il Paris en 1931 pour un monde meilleur ? À la fin de sa vie, est-il vraiment devenu « le sage de la Tuilerie » ?

En constituant le fonds Joseph Delteil de la médiathèque centrale Émile Zola à l'époque où il était Conservateur général de la Bibliothèque municipale classée de Montpellier (1992-2020), Gilles Gudín de Vallerin, docteur en histoire, de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, a pu approfondir ses connaissances de l'écrivain et publié en 2022 chez Domens une biographie intitulée Joseph Delteil « la vraie vie ».

Michel Voisin

vous convie le Mardi 19 mars 2024 à 16h, salle Pétrarque, Université du Tiers-temps.
« L'hôpital de la Charité de Montpellier (1646-1682), un établissement à vocation médico-sociale »

Jean-Pierre Nougier

dirigera la chorale Cantica de Montpellier lors d'un concert de bienfaisance
Foyer Les Romarins à Clapiers Vendredi 22 mars 2024 à 15 heures.

Hilaire Giron

présentera la conférence « Construire la terre ou périr »
vendredi 22 mars à 20h30 pour l'Association Écoute et Regard à Cros, dans le Gard

... Quelques nouvelles du site de l'Académie

par **Jean-Paul Legros** notre Maître toilier en chef !

Sur le web, nos visiteurs frappent à trois portes d'entrées :

- Ceux qui viennent consulter nos films sur YouTube. Ils ont été 3500 dans les quatre dernières semaines. Toutefois, le système nous apprend que seulement 20% des lecteurs visionnent les films jusqu'au bout. Cela fait donc seulement 700 consultations complètes. Grace à notre confrère **Claude Balny**, 169 films ont été réalisés. Ils intéressent nos conférences publiques. Les derniers mis en ligne correspondent au colloque « Eau » mais

aussi au colloque « Agriculture du futur » qui date de 2016 et que nous avons dû retirer un moment du web pour une raison technique. Par ailleurs, nous avons plus de 1600 abonnés sur YouTube, c'est-à-dire des personnes qui ont souhaité être automatiquement prévenues quand on met quelque chose de nouveau en ligne. Nous ne supportons la comparaison ni avec l'Académie des Sciences de Paris (19000 abonnés, 1000 vidéos) ni avec l'Académie de Médecine (4190 abonnés, 583 vidéos). Mais avec des indicateurs du même ordre de grandeur, nous faisons bonne figure par rapport aux autres académies parisiennes (Technologie, Agriculture, Belles-Lettres, Sciences morales et politiques) et passons devant les autres académies de province présentes sur YouTube (Colmar, Grenoble, Lyon, Nîmes, Toulouse-Jeux Floraux).

- Le deuxième groupe de nos visiteurs correspond aux internautes qui entrent sur le site web pour y lire le programme des conférences ou pour consulter les CV des académiciens actuels ou disparus. Cela représente 1800 visites par mois actuellement.

- Le troisième groupe est le plus important. Il correspond aux personnes cliquant sur un lien après avoir utilisé un moteur de recherche tel que Google. Les requêtes amènent principalement à nos 866 conférences en ligne et à nos 5 derniers volumes (bulletins) également disponibles en ligne. Ces consultations sont au nombre de 14000 par mois actuellement. Mais nous est inconnu le nombre des internautes qui zappent rapidement au lieu de lire les textes. Si on applique le ratio qui vaut pour les films, on peut estimer à $14000/5 = 2800$ le nombre de lecteurs vrais.

Au total, nous avons donc actuellement au moins $700+1800+2800 = 5300$ utilisateurs de notre site web et ce par mois. Cette évaluation est largement par défaut. Elle néglige ceux qui vont écouter la moitié d'un film ou lire seulement le résumé d'une communication ; l'évaluation par excès étant de $3500 + 1800+14000$ soit presque 20 000 visiteurs par mois.

Quand on tape un mot clé, par exemple « Renoir », sur le moteur de recherche Google Chrome, on obtient 26 millions de liens Internet. Pour le logiciel se pose donc le problème de les présenter de telle manière que les plus pertinents sortent en tête. Pour cela, il y a différents critères de sélection et en particulier le taux de consultation. En effet, un texte très consulté a de fortes chances d'être intéressant. Google le remonte dans la liste qu'il présente à l'utilisateur. Il est alors consulté davantage. Au contraire, une référence peu consultée est descendue dans la liste, donc elle est encore moins consultée ! Cela provoque des vagues : un texte voit sa consultation monter régulièrement pendant plusieurs mois ou années, puis il descend, puis il peut remonter. Il y a un effet de propagation sur l'auteur dont les autres textes sont favorisés à un moment donné ou déclassés à un autre. Et cela retentit aussi sur la notoriété globale du site web qui héberge les différents textes. Ceci explique sans doute pourquoi notre site web a connu des fluctuations lentes mais fortes de son niveau de consultation.

Signalons un point particulier. Les cours de notre confrère Jean-Louis Cuq, président honoraire de l'université de Montpellier, ont été mis en ligne, à sa demande. Ceci a été fait dans l'espace du site dévolu aux travaux personnels des académiciens. Il y est bien

indiqué que c'est sous la responsabilité des auteurs et sans que l'académie approuve ou désapprouve. On peut donc y placer des poèmes ou des bandes dessinées ! Or, ces cours de Jean-Louis Cuq sont extrêmement consultés. Pour les quatre dernières semaines, ils ont rapporté à l'Académie 5200 clics soit un quart environ de l'activité totale du site. Ceci augmente notre notoriété pour Google et favorise donc la consultation de tous les autres textes.

Enfin, il faut avouer que ces résultats plutôt favorables tiennent surtout aux 10% des films et textes les plus consultés. Mais, le quantitatif n'est pas tout ! Quand on trouve sur Internet le renseignement précieux et rare que l'on cherche, on se moque de savoir si cela intéresse peu ou beaucoup de personnes. Donc, même une conférence globalement peu consultée a son rôle à jouer dans la diffusion de la culture.

La Lettre de l'Académie
rédactrice en chef Gemma Durand

Académie des Sciences et Lettres de Montpellier
<https://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr>
